

Ecole française Extrême-Orient

Angkorvat, le 31 Mars 1908

Conservation des monuments

d'Angkor

N^o 69

Rapport mensuel (Mars 1908)

Reçu le 29 avril 1908 276

Repondu le

Monsieur le Directeur,

3 calques joints

Les travaux de débroussaillage
d'Angkor-Thom ont été repris le 3 Mars,
c'est-à-dire 2 jours après réception de
la première avance de 500 # consentie
par l'Ecole française Extrême-Orient. Ce
2 jours étaient nécessaires pour le
recrutement d'une équipe.

A l'heure actuelle l'avenue Sud
aboutissant au Baïon est ouverte sur toute
la longueur, soit 1400 mètres; sa largeur
est de 40 mètres. Depuis le 28 les travaux
ont sur l'avenue Nord.

Wey

9
Vous trouverez sous ce même pli la
copie de deux plans qui sont en désaccord
parfait. Un de ces plans a été levé
par M. Jubin, géomètre de profession et
vous en avez déjà vu un premier calque
au même temps que le rapport du mois
précédent. — Le 2^e plan, à l'échelle de
 $\frac{1}{20.000}$, a été exécuté par le Sr Ducret
et je considère que des deux documents
ci-dessus que nous vous avons aujourd'hui en
main le dernier seul est exact. —

M. Jubin s'est trop pressé, tandis que le
Sr Ducret a fait un travail consciencieux
et ~~est sur son plan~~, ce dernier est son
plan qui va vous permettre de vous présenter
quelques observations contrôlées.

Vous remarquerez tout d'abord que
j'ai indiqué sur le calque Ducret la
différence entre les angles N.O et S.O. de

l'enceinte d'Ayklar-Thoum. Il est parfaitement exact que les architectes d'Ayklar se sont trompés de $2^{\circ} \frac{1}{2}$ sur l'angle droit et ont obtenu, par suite de cette erreur, un angle S.O. obtus et un angle N.O. aigu.

M. Jubin a supposé que les 4 angles de l'enceinte étaient à 90° et c'est là une faute qui, dans un plan, déplace tous les monuments. Ainsi nous voyons le centre du Baïon à l'est de l'intersection des diagonales alors que le plan Ducret situe le grand temple de la ville au centre mathématique. C'est pour cette déviation que j'ai tracé sur le topo les diagonales.

La position du Baïon semble prouver que les constructeurs d'Ayklar-Thoum ont opéré en terrain nu leur permettant de voir les angles des maillons de pourtour. En effet on ne peut guère s'expliquer qu'après avoir

Comme, une erreur aussi grave dans l'orientation de l'enceinte Ouest, ils n'ont pu déterminer aussi parfaitement qu'ils l'ont fait le point central du quadrilatère.

Il fallait absolument que le angle vint visible pour le tracé des diagonales pour qu'une erreur de $2^{\circ} \frac{1}{2}$, si elle venait sur leurs visées du milieu de chaque face, aurait déplacé le Baïon. Ils n'auraient du reste pas pu se fermer et la visée prise du centre du mur Nord aurait abouti un peu à l'ouest de la visée prise du Sud.

Vous verra aisément à l'échelle la différence de longueur entre les murailles N. et S., différence tenant à l'erreur d'orientation du mur Ouest.

Vous remarquerez aussi sur le plan que l'arcure Sud au lieu d'interrompre le centre du Baïon aboutit à droite de la

muraire S. du temple, c'est-à-dire
 un mur plein, ce qui est tout-à-
 fait anormal, la porte centrale S. du
 Daïon étant appelée évidemment, dans
 l'esprit des architectes, à se trouver dans
 l'axe de l'avenue.

Notes que je n'ai pu me tromper
 dans le débroussaillage. L'avenue que
 je veux tracer va droit comme un I
 de la porte S. de l'enceinte au temple; elle
 est d'une orientation parfaite N.-S., en
 perpendiculaire exacte sur l'enceinte S. et
 en parallèle non moins exacte de l'enceinte
 Est; de plus en prolongeant son axe nous
 arrivons sur le moindre corde à la
 porte N.; et, enfin, les prises de terre sont
 là de chaque côté pour nous indiquer
 l'ancien tracé.

Donc nous rencontrons ici une deuxième

erreur qui est une résultante de
 la précision ou, pour parler plus clairement,
 la différence de $2^{\circ} \frac{1}{2}$ signalée par le
 plan dans l'orientation de la face
 Ouest de l'enceinte a entraîné un
 déplacement N.S. du Baion que les
 constructeurs tenaient à édifier au
 centre exact de la porte et, par suite,
 les portes, percées comme il aurait
 convenu à la condition, que le
 quadrilatère soit régulier, se sont
 trouvées un peu à l'Est du temple.

Pour plus de clarté je joins à ce
 rapport un 2^e plan (théorique) rectifiant
 l'erreur commise à Ougkar-Thoms. Il
 vous prouvera que si les 4 angles de l'enceinte
 avaient été droits les portes N. et S. se

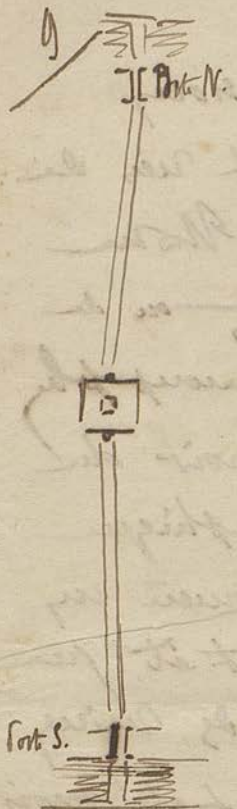
seraient ouverts, exactement à leur place
 et que les avenues auraient intercepté l'axe
 même du Naïon. — Ainsi, si je ne suis
 très, coupable, l'erreur d'orientation de
 la face Ouest de l'enceinte a entraîné le
 déplacement du temple central et, ipso
 facto, l'axe N. S. du Naïon se trouve à
 gauche de l'axe des avenues N. et S. — Vous
 pouvez poser mon calque sur celui du
 Lt. Ducret. Vous verrez que je n'ai fait que
 rectifier l'orientation de la face Ouest et
 que grâce à cette rectification, les avenues
 et le Naïon ont un seul et même axe N. S.

L'erreur que je viens de vous signaler
 n'est pas unique à Angkor-Thom et nous
 en trouvons une deuxième dans l'orientation
 de la terrasse des éléphants limitant la
 grande place centrale et précédant le
 Stueanakaï à l'Est. — En examinant la

plan avec attention, vous remarquerez
une différence d'un mètre, 2^e dans
l'orientation N. S.

Tout ne peut laisser perdre, je
vous dirai, mais pour la dernière fois, que
M. de Lapouquière faisait arriver l'avenue
S. franchement à l'ouest du Baïon, et
qu'on doit se féliciter de voir un officier
topographe mettre les choses au point. Je
ne trouvais aussi en croyant que l'avenue
en question commanderait l'entrée centrale
du temple, ce qu'elle aurait d'ailleurs
du faire - ~~Me suis ennuie~~ Je m'en
excuse en disant que je n'avais pas
relevé le ruisseau, même schématiquement
pour un inventaire descriptif, et que j'ignorais
l'avenue de 2^e rencontrée dans l'ancienne
Ouest.

Maintenant on peut se demander



pourquoi les avenues N. et S. n'ont pas été tracées, en traquant un peu, suivant l'axe du Baion ou plutôt pour aboutir aux ports du temple. — Je crois qu'on a voulu éviter un coude qui aurait contrarié l'allure géométrique de l'ensemble. En effet si l'on examine la figure des deux avenues joignant les entrées N et S. du Baion, on voit qu'elle est disgracieuse et qu'il est préférable que la ligne droite ait été respectée au détriment du point d'aboutissement.

Au sujet du plan de M. Ducret je vous permettrai de vous dire que s'il est utile au Comité de Lapouquièr pour figures dans le dernier volume de l'Inventaire descriptif, il sera pour nous complètement inutilisable. Ce travail est à une échelle beaucoup trop petite et si nous voulions l'augmenter dans les dimensions qui nous sont indispensables pour placer ce plan le

détail de chaque monument nous
 n'obtiendrons qu'un schéma et rien de
 précis; tandis que si Aufkar Moson
 avait été levé à l'échelle de $\frac{1}{1000}$ ou de
 $\frac{1}{500}$ ça n'aurait pas été beaucoup plus
 long, nous aurions pu nous servir du
 plan et la réduction photographique
 aurait donné à M. de Lapouquière un
 dessin parfait. Le résultat eût été peu
 pour le même prix le service des mines
 et le Commandant auraient été servis
 à souhait.

Travaux exécutés en Mars 1908. — Comme

je vous en ai déjà rendu compte au début de ce
 rapport le débroussaillage a porté sur
 l'avenue Sud qui est aujourd'hui couverte
 d'abatis...

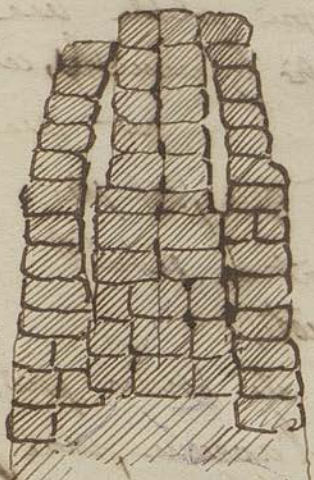
Par temps clair, on aperçoit de la

11
porte Sud, c'est-à-dire au moment où
l'on met le pied dans les ruines, le temple
du Baïon et, en sens inverse, on distingue
nettement du Baïon, l'éléfante silhouette
de la porte Sud.

J'ai profité de ce que j'avais vu, la
main quelques coolies grimpeurs pour faire
dépasser, à peu près, les multiples tours du
temple et même la tour centrale.

Le travail n'était pas sans ^{malaise} occasion
- ~~not~~ quelque inquiétude à cause du mauvais

état de certains blocs et de la
stupide façon dont les tours sont
construites. - Le grand front est
dans un tel état que c'est vraiment
miraculeux qu'il soit encore debout. J'
m'attendais à le voir tomber un de
ces jours mais peut-être n'est-il
encore à un plan de cent ans.
Ce qui tient encore est composé
de blocs superposés sans la moindre



Coupe du front central du
Baïon - état actuel. -

idée d'appareil et certains trappes
 extérieurs forment un arc de cercle
 inquietant. Le nettoyage a respecté les
 racines qui ont ici une utilité incontestable
 et que la prudence commande de laisser.

Dans la cour sud de Baïon les
 arbres, surtout les gros, qui s'y trouvaient,
 ont été enlevés en partie. Il n'en a
 été conservé qu'un à cause de sa dimension
 et surtout à cause de son inclinaison
 vers une galerie. ~~Tout point d'appui~~
~~solide permettant pas de faire après les~~
~~maux.~~ Tout point d'appui solide me
 manquant pour faire après les maux, cet
 arbre tombait infailliblement sur une
 toiture qui ne tient déjà que fort peu.

Enfin le Baïon a été vu en détail
 aujourd'hui de tous les côtés.

La manœuvre a été bonne pour
 le débroussaillage de l'avenue, mais je

rien

n'en dirai pas autant pour le abatage
 exécuté dans le cours de la saison
 n'ont jamais pu obtenir la chute de
 arbres du côté où je voulais qu'elle se
 produisît et je restai étourdi de leur
 maladresse. — Pour éviter l'écrasement
 de quelques parties menacées, je laissai
 diriger les arbres à ma fantaisie et,
 pour ce faire, les coolies devaient halier
 sur un câble fixé dans le haut des troncs.
 Jamais les bonshommes n'ont fait
 l'effort voulu pour résister. Ils y
 sentaient que l'arbre les attirait, ils
 lâchaient tout et prenaient la fuite.
 La merveille est qu'ils n'aient rien
 de vicieux. —

- Travaux en cours. — Le débroussaillage
 des fourrés du Saison étant suffisamment
 poussé pour l'instant, j'ai interrompu ce

24

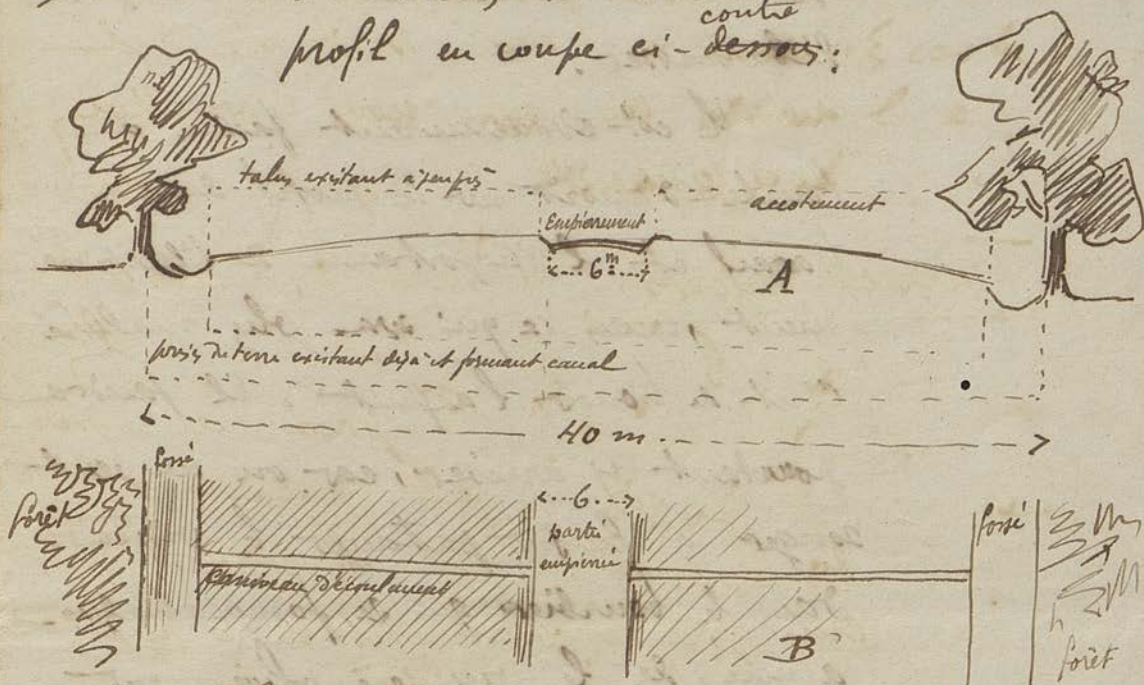
21

ce travail pour mettre tout le
travail de monde sur l'avenue Nord et sur
de cette voie que nous travaillons
en ce moment.

Travaux urgents. - Il s'agit, maintenant
que les avenues sont ouvertes, de les
mettre en état d'être parcourues rapide-
ment, au moins celle du Sud qui
donne accès au centre des ruines. Je
crois qu'un creusement de 6 mètres
serait suffisant, et il le serait même
certainement puisque cette largeur
permettrait à deux voitures de passer de
front. Notons qu'il ne pourra
jamais être question d'acquiescer complète-
ment en toute sa largeur une voie de
40 m. sur 1400 m. de long.

Donc nous pouvons nous en tenir

à 6 mètres et donner au travail le
profil en coupe ci-^{contre} dessous:



La partie centrale va être empierrée - les accotements
seraient repris, par les 2 courbes existantes que
vous trouvez sur le profil A à droite et à gauche
de l'empierrement - sous chaque arbre ou trouee
de fosse actuel où la terre se remblait a
été prise par les constructeurs d'après. - De
lois en lois on ménagerait des caniveaux
pour le coulement des eaux de pluie. Les eaux
se rendraient au fossé et la pente naturelle

du terrain concourrait à nous en libarrasser.

Il est évidemment facile de tomber d'avoir vu le profil de ce travail et l'importance de l'expédition, mais ce qui est plus malaisé c'est de trouver l'argent. Il faudra pourtant y arriver, car on ne peut songer à laisser patauger les visiteurs dans le borbier qui se forme chaque année, dès les premières pluies, sur les sentiers des charrettes à bœufs.

Il s'agirait aussi d'entreprendre dans un délai aussi court que possible la construction d'une route carrossable reliant Angkor-Vat à Angkor-Thom. Quant à la route de Siem-Reap, nous devons vivre sans l'espérer de la

17

voir entreprendre sur les fonds du territoire de Wattaubauf. - Esprit vani, je le crains, et j'explique ma crainte =

Le Budget de Wattaubauf - Exercice 1908 -
Comprend :

Rebais et aménagement de la vte de J. Neupé-Hug. Vat =	\$ 4000.00
Amélioration de la vte d'Hughor vat à Augk. Chôn =	2000.00
	<hr style="width: 100px; margin-left: auto; margin-right: 0;"/>
Total =	\$ 6000.00

Demain, vous serez en avril et je n'ai jamais entendu dire jusqu'à ce jour que le territoire de Wattaubauf ne soit occupé le moins du monde de deux routes prévues à son budget. De plus, on obtiendrait comme route propre, pour 6000 \$, avec la main-d'œuvre locale, 400 mètres. Je connais mes gaillards, je les vois à l'œuvre tous les

Jours no l'affaire du bungalow
 et je vous assure que le rendement
 moyen d'un coolie n'atteint pas
 le vingtième de ce que l'on obtient
 d'un coolie accablé. Or ce
 n'est pas de 400 m de route qu'il
 s'agit mais de :

longueur du village de Sien Réap	5 5	Kilomètres
route de S. Réap à Aug. Vat	6	
- d'Aug. Vat à A. Thom	1.500	
	<hr/>	
	Total =	12 Km 500

Dans tous les cas, rien n'est commencé
 ni même étudié. - Qu'attend-on? - Mystère.

Pour les voies à établir dans les ruines
 mêmes, il est bien entendu que la chose
 nous regarde et il est non moins entendu
 que le travail est étudié d'ores et déjà
 puisque les avenues sont tracées. - Quant

~~vous aurons de l'argent, je pourrai~~
 donc piquer les routes. — Le travail
 serait donné à l'entreprise parce que
 le profil était admis, les cotes de
 niveau données, et le piquetage en
 place, ce n'est plus qu'une affaire
 de temps et de coolies. — Mais —
 (il y a un Mai vieux) — je ne pense
 pas que nous trouverions un entrepreneur
 assez fou et ^{assez} désireux de faire foiblesse
 pour entreprendre quoique ce soit, à
 n'importe quel prix, avec la mani-
 ère d'œuvre qu'il trouvera ici.

Cette dernière remarque me
 conduit à vous prier d'envoyer la
 création, dans un coin d'Austerlitz ou
 extra muros, d'un village annexe
 dont les habitants ordinaires d'un

d'un pays fustier, ^{Les hind, par exemple,} ~~viendrait ici~~
 travailleraient pour nous. Les coolies
 viendraient ici avec leur famille
 et s'installeraient à demeure. On
 pourrait même, si ce n'est la pire
 raceaille, ça ne sait tout-à-fait
 indifférent et j'oserais même avouer
 que mes préférences iraient à la
 crapule parce que le travail de force
 et de fatigue que je vais demander
 prochainement aux coolies sera
 cause, dès que les plus vont venir,
 de nombreux cas de maladie et
 certainement d'une mortalité importante.

Avec les cambodgiens d'ici, fainéants
 et poltrons, je n'obtiendrais rien, absolu-
 -ment rien; dès que je les sortirais du
 léthargisme. Je vis de les
 apprécier sur le terrain du Bengale;

21

leur parem et tellement fantastique
qu'on ne peut s'en faire une idée avant
de la connaître. — D'où nécessité
de chercher ailleurs une main-d'œuvre
qui pour le même prix nous donnera
un résultat auquel celui qui obtient
les cambodgiens de la région n'est pas
à comparer. —

Credits affectés aux travaux en Mars 1908. — 500 #.00,

représentant la première avance consentie
par l'Etat français. Nécessaire-Orient. — Cette
somme a permis de débroussailler complé-
tement l'avenue Sud, une forte partie
du Bassin et aussi près de la moitié
de l'avenue Nord. Il y a "débroussailler".
Il reste donc encore à incendier & abattre
et à dessoucher. Cette dernière besogne sera
faite au moyen d'une poudre bon marché,

poudre de mine de présidence, qui
ne pourra être expédié que quand les
pluviales reprendront le cours de laer.

Le crédit de 500[#] dont j'ai
question plus haut, va épuiser le
1^{er} d'Avril au moment de la solde de
l'équipe actuellement en chantier,
mais j'ai déjà en caisse le montant
d'une deuxième avance de 500[#] qui me
permettra de tenir pendant tout le
mois d'Avril ou à peu près.

J'allais oublier de vous dire que le cheval
dont je me sers a été payé sur le montant
de la première avance.

Je vous confesserai, mais puis-je le
faire sans honte, que votre représentant est
aujourd'hui pourvu d'un superbe coffre-fort,
système Bauche, qui lui enlève toute inquiétude
au sujet des vols possibles et que le crédit
de Dueselow a payé. Il fallait bien

mettre à l'abri les armes de 1000 \$ venés
pour la construction du bungalow et
il est évident qu'un coffre-fort s'imposait.

J'espère que le territoire de Dattaubau
quand je ne dépendrai plus, heureusement,
de lui, oubliera de réclamer son coffre
et qu'il nous appartiendra, du fait de
cet oubli, en toute propriété.

— Aucune nouvelle ne m'est
parvenue de la société d'Auskat et je
suffise que cette société attend d'avoir
en caisse quelques millions pour nous
envoyer quelques sacs.

Outils reçus. — Vous voyez le dans mon
dernier rapport que M. Darmontier s'était
chargé de me faire expédier quelques
outils qui devenaient nécessaires. J'ai
reçu depuis le matériel et en voici la

La nomenclature :

4 chaînes de 6 m long

200 m corde

2 pince de charpentier

1 Onie force 3 T.

20 pelles

La facture a été, par
négarde, envoyée par moi
à Dattaambaul qui a
mandaté nos les fonds de
Bungalow.

J'ai reçu également quelques articles
de papetterie et, de vous, une boîte de coupes
incomplète - la pointe à encre du grand
coupeur est absente.

Ouvrages m. G. Weiss. - Aucun rien reçu.

Bungalow. - Si je ne sentais pas l'urgence
de cette construction, je prierais M. Louis
de me remplacer en tant que lepreux-
Comptable. La plus grande partie de
mon temps se passe en discussions avec
les autorités indigènes, en discussions avec
les colons, à recueillir de la main-d'œuvre

25
et quelle main-d'œuvre ! et je dois
sacrifier un peu les travaux dont vous
m'avez chargé -

Mes lettres des 1^{er} et 19 Mars vous
ont mis au courant de la situation
et vous ont permis de juger si je dois me
faire du bon sang d'être obligé de
payer de gros sommes à des individus
qui ne font rien. - J'ai tenu unique-
ment par crainte de ne pas voir le
bougeleur debout cette année et je
le lâchai.

Observations générales - Le Lt. Dueret m'a
communiqué votre télégramme au sujet
du temps qui lui est laissé pour terminer
la carte de la région - Cet officier qui
ne vous connaît pas redoute que vous puissiez

Croire en un manque de diligence
 de sa part. Je sais très bien que vous
 n'avez jamais cette idée, mais pour
 donner satisfaction à M. Ducrest je
 vous affirme que son travail topo-
 graphique a été même aussi
 rapidement et scrupuleusement
 que possible. — Le Comte de Lepouquier
 fut trompé de $3/4$ en fixant à
 3 mois le temps nécessaire pour
 l'établissement d'une carte de 650 Km².
 Le Lt Guat que vous avez vu à
 Augkar estimait qu'il ne fallait
 pas moins d'un an pour y arriver
 et son appréciation était parfaitement
 juste.

Le terrain découvert, dans le

plains de Colombie par exemple, le
 service topographique exige des officiers
 opérateurs 1 km^2 par jour; donc, ici,
 en pleine forêt où les visées moyennes
 sont inférieures à 50 m , il faudrait
 réduire de beaucoup les exigences du
 service topographique. En voici un la
^{le} Ducret, en topographiant une
 planche par mois, a obtenu un
 maximum étonnant. Le Commandant
 suppose peut être qu'une carte au
 $\frac{1}{20.000}$ à la règle cylindrique ne
 demande pas plus de temps qu'une vague
 cheminement erroné au $\frac{1}{500.000}$ et
 à la boussole de poche. —

Je veux de lire dans un journal
 local la substance de l'arrêté de principe
 créant le poste de Conservateur. — Quand donc,
 grand dieu! aurai-je cette situation.

Very truly
Yours,
Wm. L. Garrison

Wm. L. Garrison